

COLLECTION D'HISTORIENS CONTEMPORAINS

HISTOIRE
DU
DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL
DE
L'EUROPE

I

J. W. DRAPER

HISTOIRE

DU

DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL

DE

L'EUROPE

I

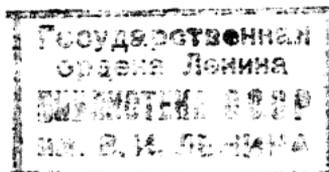
PARIS

C. MARPON ET E. FLAMMARION

LIBRAIRES-ÉDITEURS

26, RUE RACINE,

1887



и 62527-48

PREFACE

A l'assemblée de l'Association britannique pour l'avancement de la science, tenue à Oxford en 1860, je lus un résumé de la doctrine physiologique que contient cet ouvrage au sujet du progrès intellectuel de l'Europe, me réservant de l'établir historiquement dans une publication ultérieure.

C'est cette publication que je présente aujourd'hui. Elle doit être regardée comme le complément de mon ouvrage sur la *Physiologie humaine*, où j'ai traité l'homme comme individu. Dans celui-ci je le considère dans ses relations sociales.

Le lecteur ne manquera point de reconnaître, je l'espère, que cette histoire du progrès des idées et des opinions est faite à un point de vue qui jusqu'ici a été à peu près entièrement négligé. Il y a deux méthodes pour

traiter les questions philosophiques : la méthode littéraire et la méthode scientifique. Lorsque l'on traite un sujet par la première de ces méthodes, beaucoup de choses restent effacées, qui prennent une importance considérable lorsque l'on considère leurs rapports scientifiques. C'est la seconde méthode que j'ai adoptée.

Le progrès social est aussi absolument gouverné par les lois naturelles que le développement du corps. La vie de l'individu est une miniature de la vie de la nation. La démonstration de ces propositions forme l'objet spécial de cet ouvrage.

Personne jusqu'ici, je crois, n'a entrepris la tâche de mettre en accord avec les principes de la physiologie les documents que nous offre l'histoire intellectuelle de l'Europe, et de les disposer de manière à présenter le tableau du développement régulier de la civilisation ; personne non plus, je crois, n'a songé à réunir les faits que nous fournissent les autres branches de la science, avec l'intention de nous mettre en état de comprendre clairement les conditions dans lesquelles s'effectue ce développement. C'est cette lacune philosophique que j'ai essayé de combler dans les pages suivantes.

Envisagé au point de vue physiologique, l'histoire prend pour nous un aspect tout nouveau. Nous apprécions alors plus justement et plus complètement les pensées et les mobiles humains aux âges successifs du monde.

Dans la préface de la seconde édition de ma *Physiologie* publiée en 1858, j'annonçais que l'ouvrage que je présente aujourd'hui, était achevé. Les changements qui